

Maisons
COTÉ SUD

NUMÉRO 133 / DÉCEMBRE 2011-JANVIER 2012 / BIMESTRIEL / 6,50 € www.cotemaison.fr

L'hiver
RIVIERA



Côté déco
Une orangerie
en jaune festif

55 CADEAUX !

Vivre
CHEZ GANDHI
en Afrique du Sud

Belles tablées
à surprises

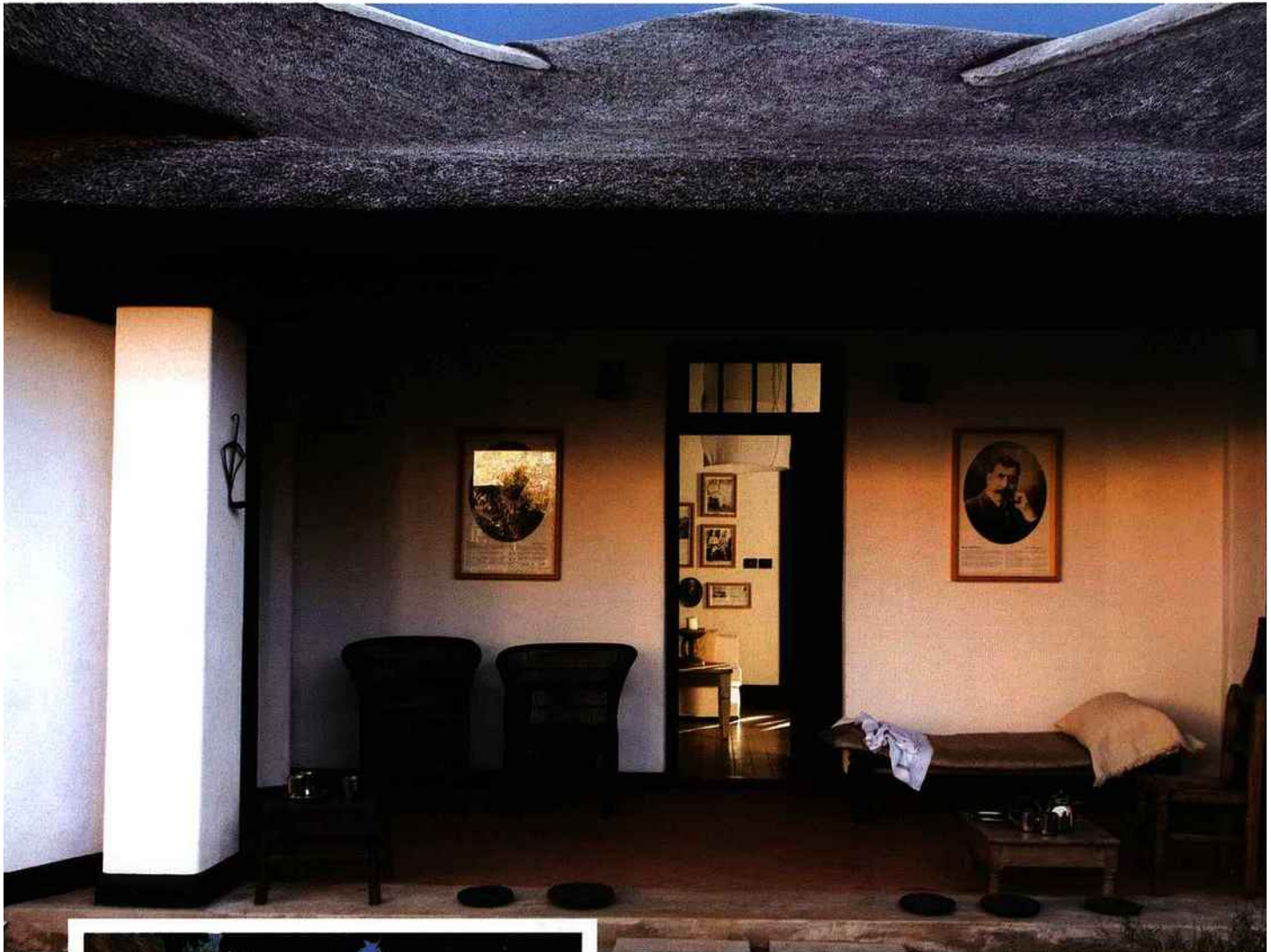
L'événement
COCTEAU

EN SON NOUVEAU MUSÉE DE Menton

EXPRESS ROULARTA

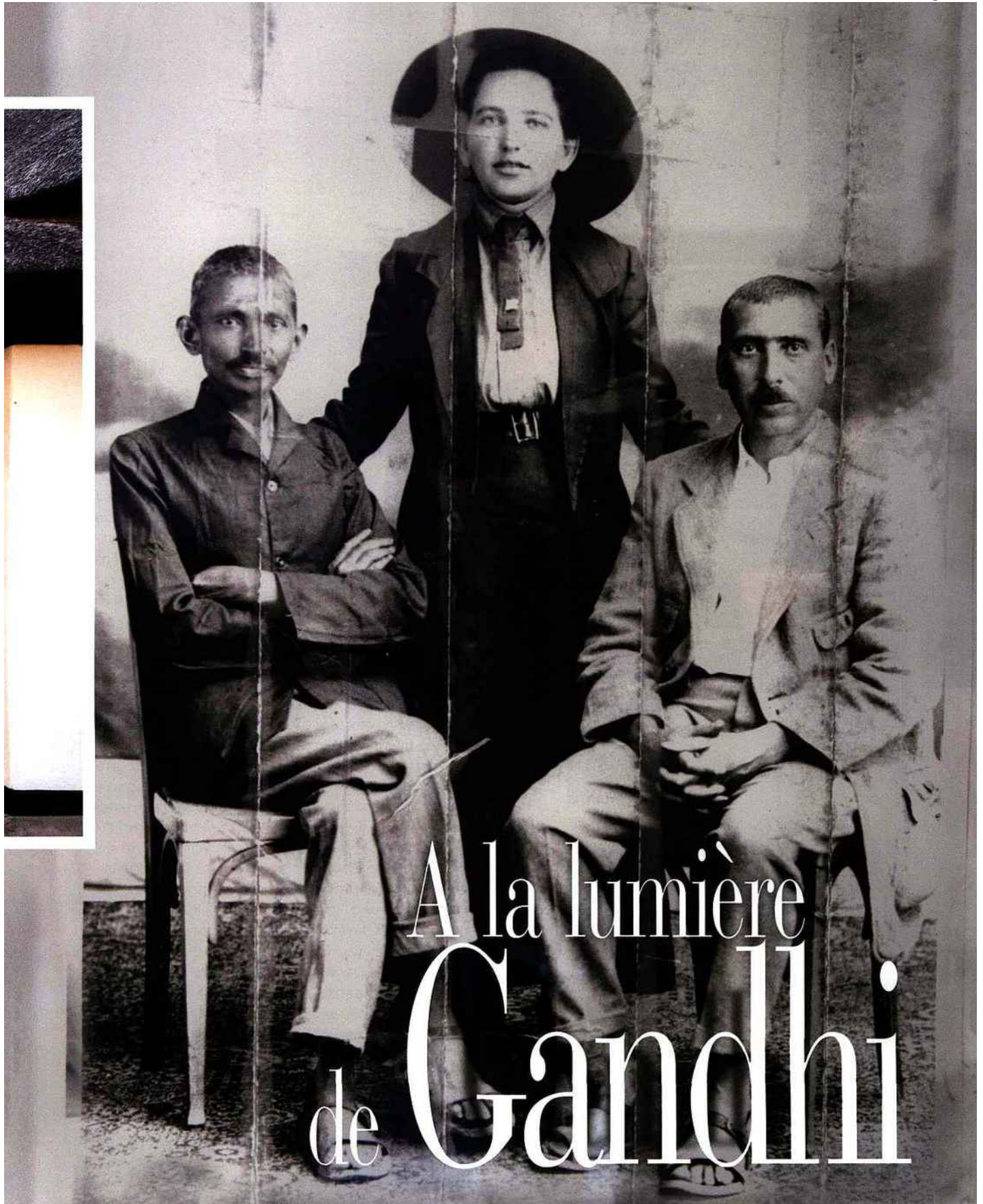
France métropolitaine €6 / DOM €6,50 / BEL €6,50 / CHLIES / A €8,90 / AND €6 / CDN \$2,95 / D €8,90 / ESP €6,50 / FIN €8,90
GB £6,30 / GR €6,50 / ITA €6,90 / JAX €6,50 / MAR 70 DH / NL €8,25 / NORL.com €7 / OMI 1100F CFP / TUN 840 DT / USA \$9,95

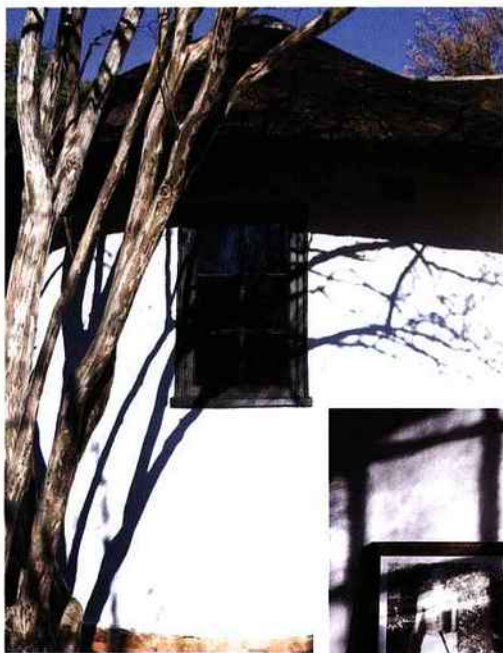
Climat



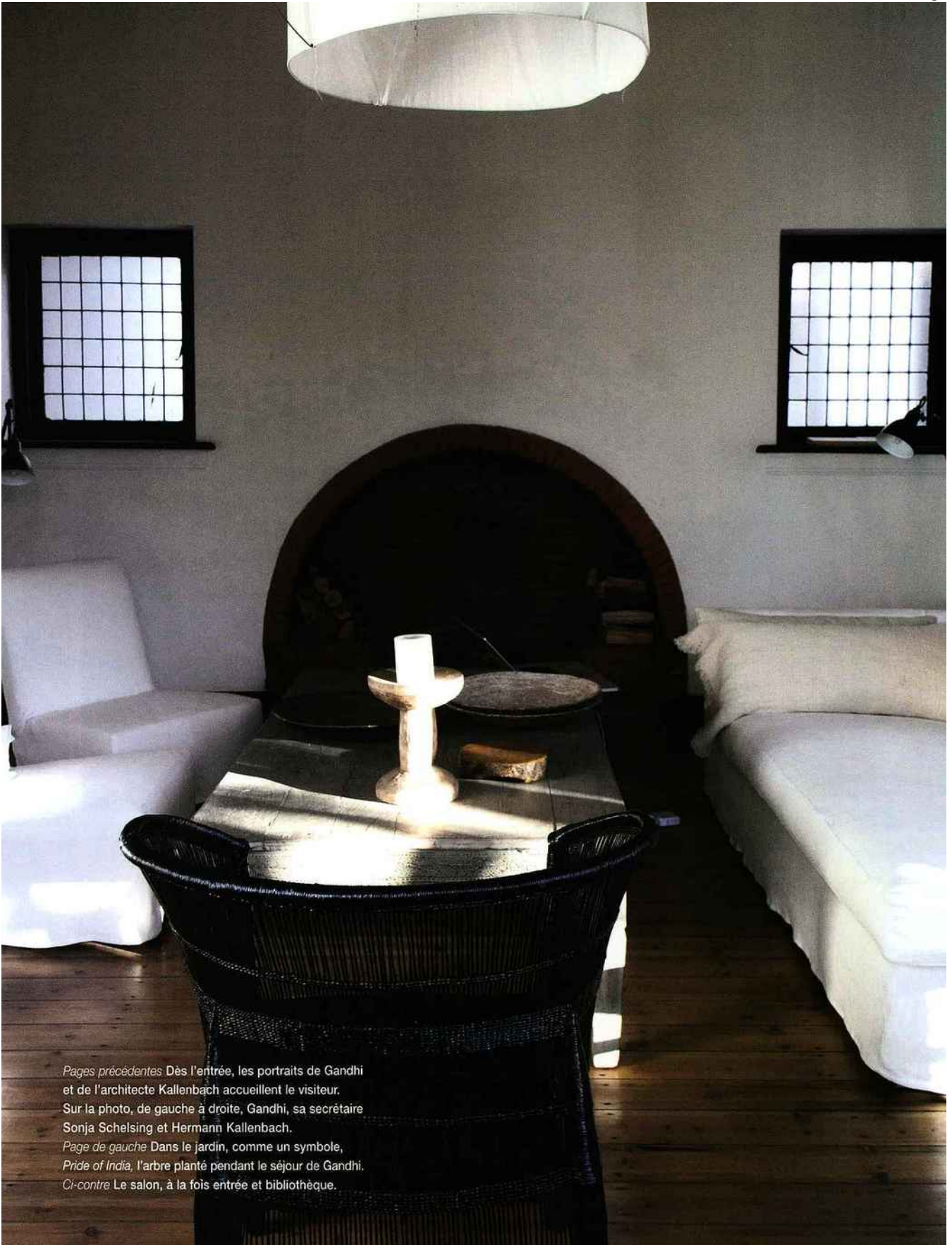
REPORTAGE NELSON SEPULVEDA ET GENEVIÈVE DORTIGNAC.
PHOTOS MARK EDEN SCHOOLEY. TEXTE GENEVIÈVE DORTIGNAC.

C'est en Afrique du Sud que Mohandas Gandhi a construit son destin. Cent ans après, à Johannesburg, la maison où il séjournait, aujourd'hui convertie en musée et en maison d'hôtes, n'a rien perdu de l'esprit du Mahatma. Retour sur les traces de cette figure emblématique aux idées universelles qui incarnent rêve et liberté mêlés.





Invisible de la rue comme toutes les habitations des quartiers résidentiels à Johannesburg, compacte dans ses rondeurs, légère par sa blancheur, traditionnelle avec son toit de chaume et ses rondelles en référence aux fermes d'Afrique du Sud, contemporaine par sa simplicité, bien assise dans le jardin, les pans de fenêtres miroitant au soleil : Satyagraha House, aujourd'hui propriété bienveillante et sereine de **Voyageurs** du Monde, ouvre sa porte aux hôtes. On reste un instant immobile, laissant la douceur du jardin pénétrer l'esprit. Selon la saison, les fleurs du jacaranda jettent des taches mauves dans le ciel. Il y a autre chose, qui ne vient pas seulement du silence et de l'harmonie du lieu, mais de l'accord secret qui s'est noué là aux premiers jours du xx^e siècle entre un homme et son destin. C'est dans ces murs chaulés de blanc que Gandhi développa la doctrine de résistance pacifique au service de la cause indienne. La maison est l'œuvre d'Hermann Kallenbach, il l'a dessinée en 1907 lorsqu'Orchards était encore une campagne déserte aux portes de la ville. Elle sera le point de départ d'une amitié fusionnelle entre l'architecte en vue, juif d'origine allemande, qui changea sa vie du tout au tout, et le jeune avocat natif du Gujarat. Après des études à Londres, ce dernier débarque en 1893 à Durban pour défendre les intérêts d'un client indien. Dès son arrivée, l'humiliation jouera comme un puissant ressort lorsqu'il refuse de quitter le wagon de première classe, réservé aux Blancs, dont il avait acheté le billet. A partir de cet instant il combattra l'inégalité raciale par la non-violence avant de repartir en Inde, arracher l'indépendance aux Britanniques. Les deux hommes, liés par les mêmes idéaux, partagent un mode de vie ascétique. Au détour d'une lettre adressée plus tard à son frère, Kallenbach note : « *Bien que nous travaillions dans nos propres bureaux, nous vivions dans les mêmes pièces, presque dans le même lit. Et pendant qu'il (ndlr: Gandhi) cuisinait pour nous,*



Pages précédentes Dès l'entrée, les portraits de Gandhi et de l'architecte Kallenbach accueillent le visiteur.

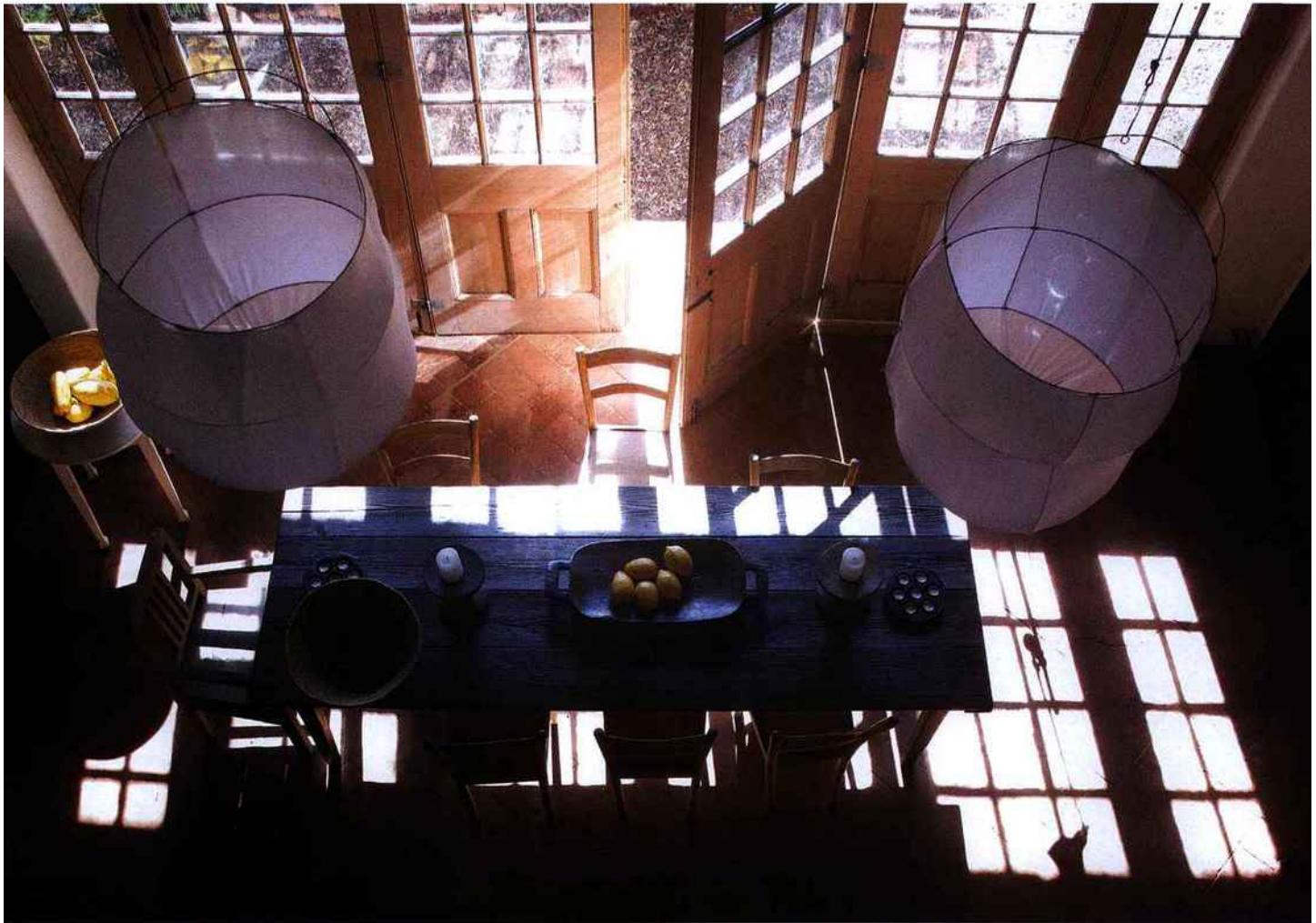
Sur la photo, de gauche à droite, Gandhi, sa secrétaire Sonja Schelsing et Hermann Kallenbach.

Page de gauche Dans le jardin, comme un symbole, *Pride of India*, l'arbre planté pendant le séjour de Gandhi.

Ci-contre Le salon, à la fois entrée et bibliothèque.



Pour décorer la maison, objets bruts et formes essentielles, du mobilier ressurgi du passé, une signature intemporelle. Depuis la mezzanine, une plongée sur la salle à manger éclairée par deux suspensions en tiges de bambou et coton (Hay Illuminate).

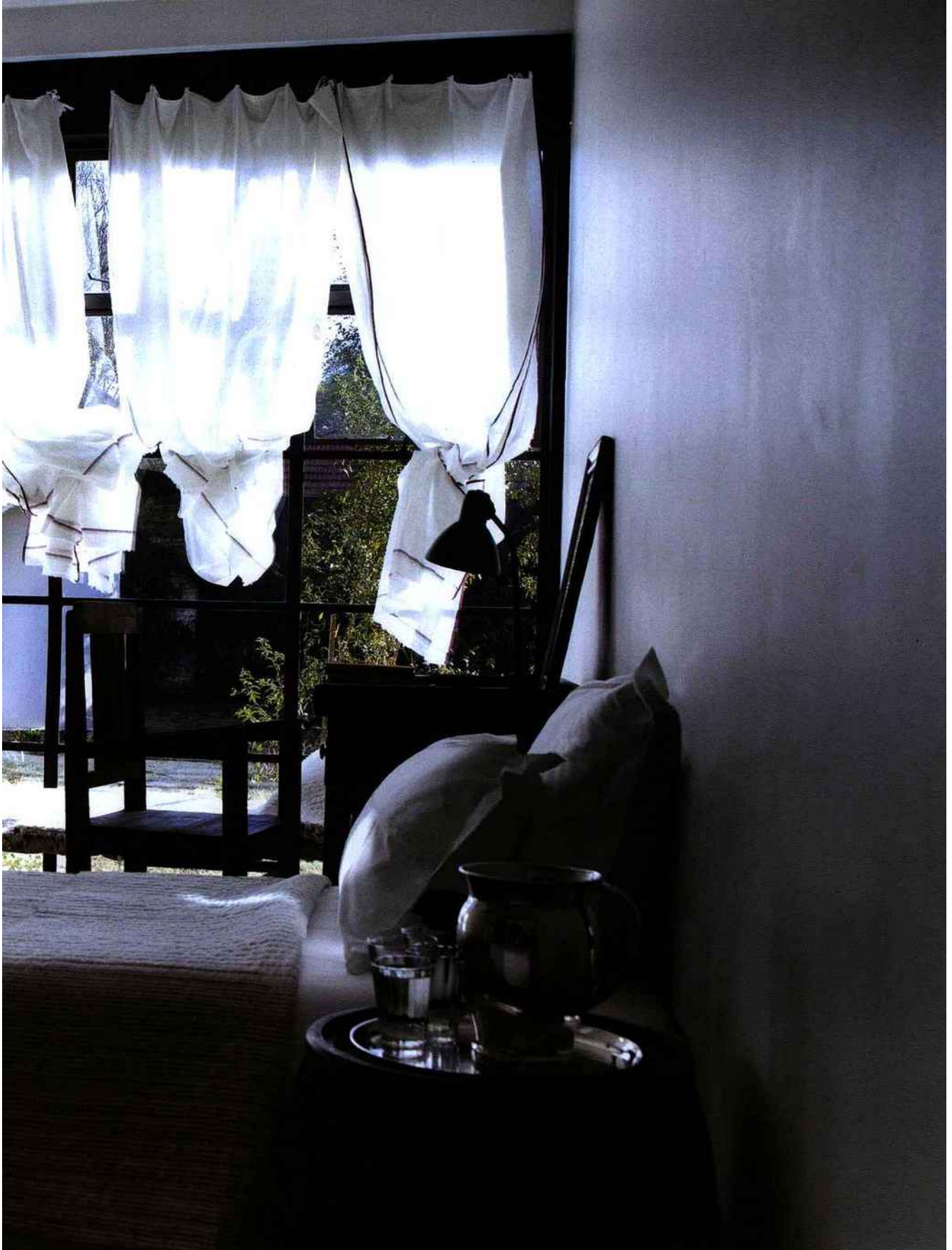


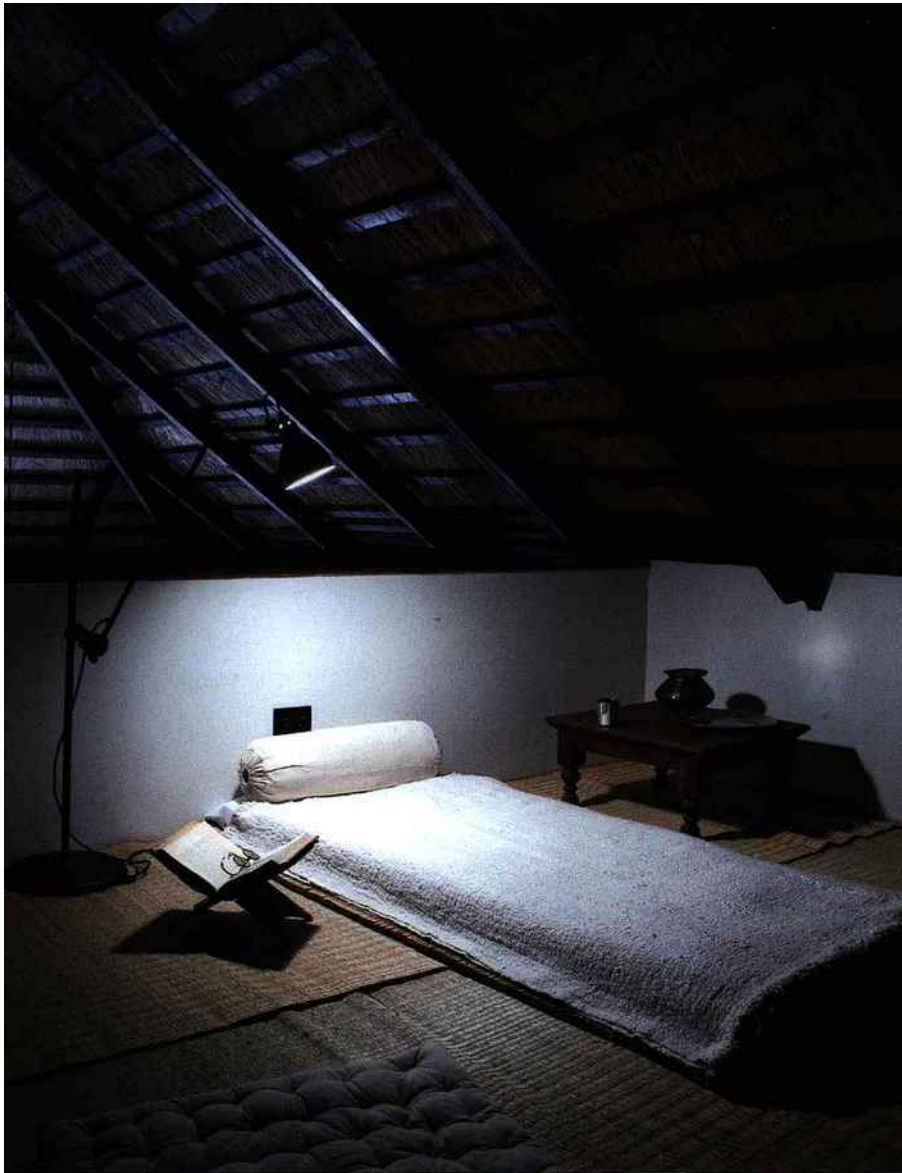
je faisais le ménage. » Gandhi avait déjà rédigé ses principes en sanskrit : *Satyagraha*, la force de la vérité. Aujourd'hui, inscrite au patrimoine historique de la ville, Satyagraha House est un hébergement atypique, étonnamment reposant à vivre. Lors de sa restauration, l'équipe, éclairée par les connaissances de l'historien Eric Itzkin, s'est sentie un devoir de respect non seulement envers la mémoire du Mahatma mais avec l'histoire du pays. Un nouveau bâtiment, conçu par Rocco Bosman en marge du jardin, s'inspire des anciens ateliers industriels en brique parsemés dans la ville. Il abrite le lobby et des grandes chambres lumineuses. L'installation des deux chambres dans la maison-musée n'a en rien modifié sa structure initiale. Les salles de bains en ardoise noire s'y sont glissées avec discrétion, les cheminées ont conservé leur foyer. Plongeant sur la salle à manger, la mezzanine où le maître à penser avait installé sa chambre rappelle qu'il avait besoin de peu pour reposer son



Dans les chambres,
l'expression de simplicité
prend tout son sens.
Rideau réalisé en dhoti,
simple pièce de tissu
blanc dans lequel
les hommes se drapent.
Sur le bureau, lampe
Gras qui éclairait autrefois
les ateliers industriels.
Pichet et verres achetés
dans des bazars en
Inde et lit de repos indien.



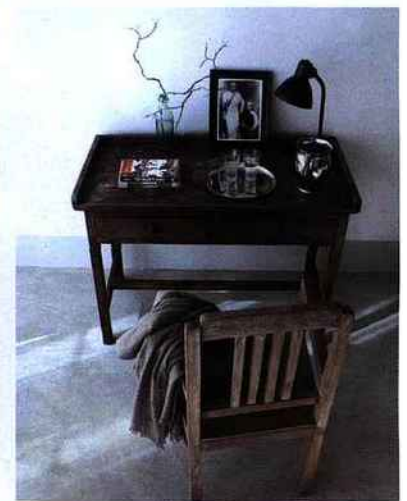




Sous le toit de chaume, la chambre de Gandhi domine la salle à manger. Ardoise noire et robinetterie en cuivre mat, bali et seau en métal, l'essentiel pour le rituel du bain.

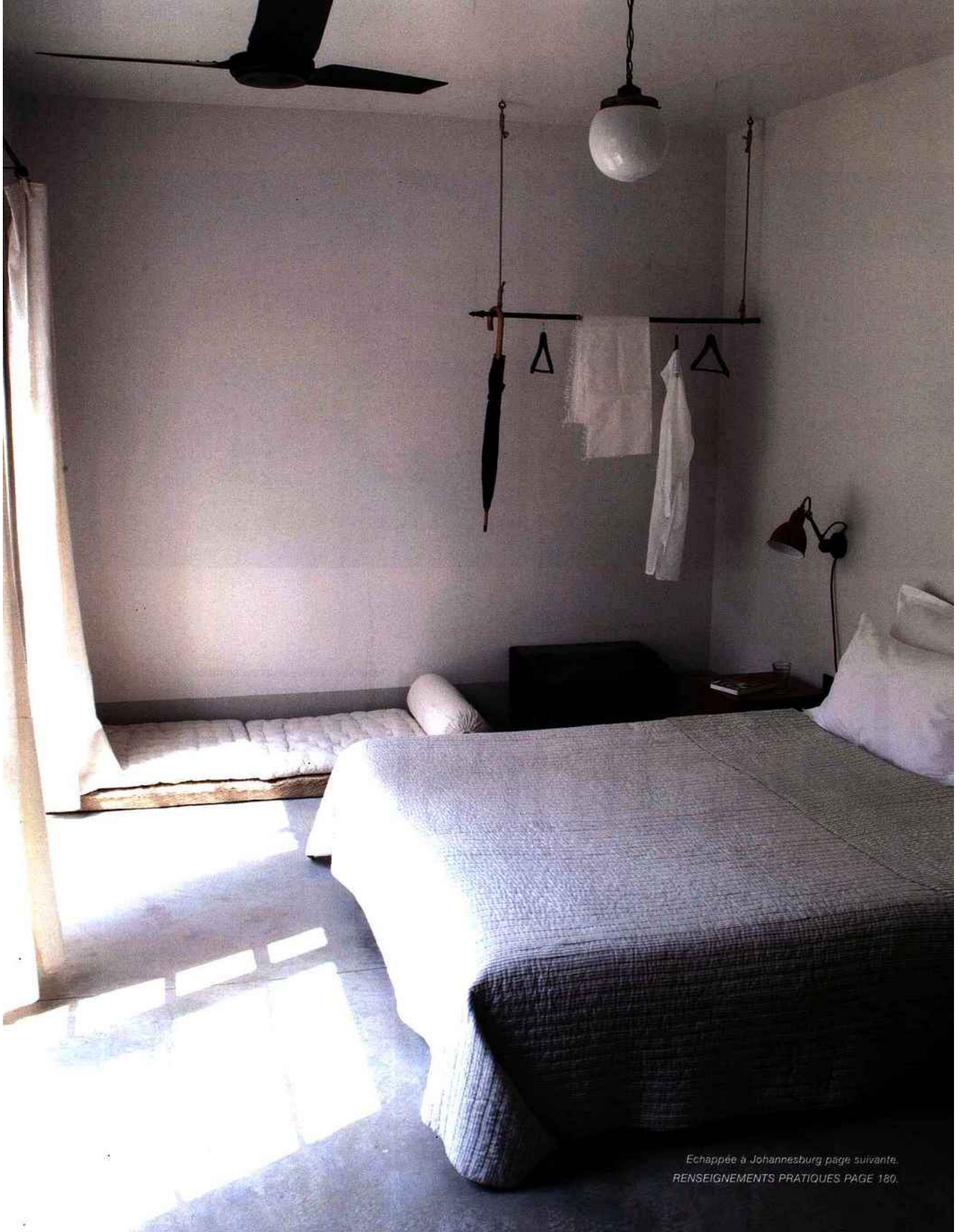
Page de droite

Les chambres des pavillons neufs s'ouvrent sur le jardin. Sur le portant improvisé, linge Khadi and Co, globe indien en opaline, applique Gras. Ecrivoire dénichée à Johannesburg.



corps. Ici pas de clichés ou de faux-semblants, plutôt l'essence de la simplicité. Le mobilier chiné entre l'Afrique du Sud et l'Inde est limité à l'essentiel mais suffisant, juste fait pour accompagner agréablement la nature du lieu, toutes sortes d'ouvrages sur l'univers de Gandhi remplissent les étagères du salon. Les espaces consacrés au musée sont autant de pièces de vie que de réflexion. Evitant la mise en scène affectée, la conservatrice, Lauren Segal, et les décoratrices, Amit Zadok et Christine Puech, ont convoqué les matières naturelles, celles où la main de l'artisan a marqué sa trace, des objets en bois brut, diverses vanneries et le khadi comme un rappel à celui qui fit rétablir les métiers à tisser dans son pays natal pour arrêter l'importation des textiles britanniques. Le secret de la maison, cet apaisement ressenti dès qu'on y séjourne, repose aussi sur la lumière, membrane irréaliste entre l'extérieur et dedans... la seule parenthèse luxueuse acceptée par les règles strictes de Gandhi.





*Echappée à Johannesburg page suivante.
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES PAGE 180.*